

“ leur donne encore celui-ci qui me paraît charitable
“ aussi. Mais si bienveillantes que soient mes disposi-
“ tions, si vif que soit mon amour de la paix, si peu
“ que j’aime à sévir, je serai cependant obligé, si la
“ situation ne s’améliore pas, d’agir énergiquement et
“ avec sévérité. Je suis évêque, je suis pasteur, et Dieu
“ me demandera compte de vos âmes ”.

Le journal auquel nous faisons allusion était *Les Débats*.

Comme nous le disions, cet avertissement solennel avait été précédé de plusieurs autres. De Rome même nous avons écrit au directeur pour lui faire comprendre le mal qu’une feuille de ce genre était de nature à produire au sein de nos populations, et le conjurer de cesser de publier des articles comme ceux qu’il publiait depuis assez longtemps.

Nous pouvons dire que nous avons épuisé, à l’égard des *Débats*, tous les moyens de charité et de douceur. Cependant, à notre grand regret, nous n’avons constaté aucun amendement. L’œuvre mauvaise a été continuée peut-être même avec plus d’audace.

A propos d’évolution, ce journal a émis des doctrines voisines de l’hérésie, si elles ne sont pas formellement hérétiques ; il a insulté d’une manière ignoble, la mémoire si sainte et si vénérée de Mgr Ignace Bourget, au moment même où le diocèse se préparait à lui ériger un monument comme hommage de son admiration et de sa reconnaissance ; il a insulté Pie IX et s’est moqué